

ILSE SCHOEP – ALVARO ALLEGRETTE

## QUATRE TESSONS INCISÉS PROVENANT DES SONDAGES AU SUD-EST DE LA CRYPTÉ HYPOSTYLE À MALIA

### Contexte archéologique

Les tessons en question ont été repérés pendant la campagne de sondages menée en vue de la pose d'une nouvelle toiture sur la Crypte Hypostyle, un complexe architectural comprenant des magasins ainsi que des salles d'apparat, situé au Nord-Ouest du palais de Malia<sup>1</sup>. Au total, dix-neuf sondages ont été effectués jusqu'au sol vierge. Ils ont confirmé la datation du remblai sous l'esplanade Ouest du palais (MA III-MM IA) ainsi que celle de l'habitat antérieurement installé au Nord de la Crypte (MA IIB). Du côté Nord de la Crypte, les sondages ont révélé une bonne stratigraphie allant du MA IIA jusqu'au MM IA, avec des niveaux intenses brûlés, datables du MA IIA au MA III. Les fragments incisés ont été repérés dans les couches de remblai des sondages 10 et 11, dans le secteur Sud-Est du bâtiment. Ces sondages ont donné une couche de remblai d'épaisseur variable, chargé en tessons, en os, en fragments de charbon de bois, etc. Le sondage 10 semble être constitué par deux phases de remblai, rempli de tessons, os, coquillages, charbons et obsidiennes. La plus ancienne est constituée de fragments d'une céramique de bonne qualité et la deuxième, plus récente, de tessons de taille inférieure; elles sont séparées par une couche intermédiaire avec une grande concentration de charbon de bois du côté Nord et quelques fragments de céramique. Dans le sondage 11, les fragments incisés ont été trouvés au fond d'un remblai très compact, dans une situation semblable à celle du sondage 10 à l'Est. Les tessons les plus récents retrouvés dans ce remblai semblent dater du MM IA, mais la majorité de la céramique est datée du MA II<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> A. Farnoux, *La chronique des fouilles pour 1989*, BCH 114, 1990, fig. 16.

<sup>2</sup> Un remblai qui date du MM I comblait la cour à l'Est des Magasins Sud-Ouest (A. Farnoux, *La chronique des fouilles pour 1988*, BCH 113, 1989, 768-771; id., supra n. 1, 921). Un rapport détaillé de la campagne de nettoyage menée en 1996 sera publié par M. A. Allegrette, ancien membre de l'École française d'Athènes.

## Cadre historique

Bien que l'importance des incisions elles-mêmes soit assez limitée, leur apparition sur aux moins trois tessons, dont il est fort probable qu'ils appartiennent à un seul vase, les rend plus intéressantes. Étant donné que des marques de potier semblent limitées à une seule par vase, la possibilité que les trois marques ne soient pas des marques de potier mais des signes d'écriture, ne saurait être exclue. Néanmoins, il faut tout de suite ajouter que l'identification des incisions comme signes appartenant à un système d'écriture, que ce soit du linéaire A, du hiéroglyphique crétois ou de l'écriture d'Arkhanes, n'est pas possible<sup>3</sup>. Cependant, même si l'existence de marques de potier datants du MA II/III n'aurait rien de surprenant<sup>4</sup>, celle d'une inscription datante de l'époque prépalatiale serait sans précédent. Il faut néanmoins noter qu'à cette époque dite 'prépalatiale', l'existence d'un système d'administration est assez certaine<sup>5</sup>. Ce 'système' d'administration prépalatial disposait d'au moins deux types de documents administratifs en argile: des scellés et des noduli. Les scellés sont des boulettes en argile qui ont été pressées contre un objet, par exemple un bord de pithos ou son couvercle; elles portent sur le *verso* les traces de cet objet et sur le *recto* de multiples empreintes de sceaux. Les noduli, par contre, sont des boulettes en argile qui n'ont pas été attachées à un objet quelconque mais portent une empreinte de sceau. En-dessous de la Salle à Piliers, sur le côté Nord de la cour centrale du palais de Malia, les vestiges d'un ensemble de plusieurs pièces, qui date du MA IIB, ont récemment été dégagés. L'organisation de ce bâtiment, ainsi que l'orientation des murs, qui est identi-

<sup>3</sup> Pour l'écriture d'Arkhanes voir J.-P. Olivier, Les écritures crétoises: sept points à considérer, in E. De Miro, L. Godart et A. Sacconi eds., *Atti e Memorie del Secondo Congresso Internazionale di Micenologia*, Roma-Napoli, 14-20 ottobre 1991, Rome 1996, 101-113.

<sup>4</sup> Des marques de potiers datant du Bronze Ancien sont connues à Haghia Irini, Kéos (A. H. Bikaki, *Keos IV. Ayia Irini: The Potters' Marks*, Mainz on Rhine 1984, 3). L'hypothèse selon laquelle les 35 marques de potier trouvées dans les sondages au Sud-Ouest du palais et datées du MM IA (H. Chevallier, B. Détournay, S. Dupre, R. Julien, J.-P. Olivier, M. Seferiades et R. Treuil, *Fouilles exécutées à Mallia. Sondages au Sud-Ouest du palais* (1968) (Et. Crét. 20), Paris 1968, 135-154) seraient les antécédents du système de l'écriture hiéroglyphique crétoise n'est plus acceptable suite à la révision de leur datation (J.-P. Olivier, *Addenda. Écriture hiéroglyphique crétoise*, dans J.-C. Poursat, *Artisans minoens: les maisons-ateliers du Quartier Mu* (Fouilles exécutées à Malia. Le Quartier Mu III) (Et. Crét. 32), Athènes, Paris 1996, 159).

<sup>5</sup> I. Schoep, *The Origins of Writing and Administration on Crete* (sous presse).

que à celle des murs du futur palais, suggère, selon le fouilleur, qu'il pourrait s'agir d'une sorte de "pré-palais"<sup>6</sup>. Dans ces conditions, l'existence d'un système de notation dès l'époque prépalatiale devient plus acceptable. Même si un système de marques de potier n'est pas apparenté à un système d'écriture, il met en évidence l'existence d'une espèce d'organisation économique.

### Description des tessons incisés

Parmi les tessons provenant du sondage 11, un certain nombre de fragments semblent faire partie d'un seul vase, qui était modelé à la main. Trois fragments portent des signes ou des marques qui ont été incisés avant la cuisson. Un quatrième fragment, qui provient du sondage voisin, est fait d'une argile très semblable. Elle est de couleur orange, avec des inclusions blanchâtres et jaunâtres. Elle n'est pas bien épurée et contient des cavités, laissées par les dégraissants végétaux. En section, le cœur des tessons est gris, ce qui pourrait indiquer qu'il s'agit de tessons incomplètement réoxydés après une phase de réduction<sup>7</sup>. Le vase est identifié comme une amphore à col haut et embouchure<sup>8</sup>. L'épaisseur du col est de 1.0 à 1.1 cm pour tous les fragments. Comme les signes ou les marques sont exécutées de manière différente sur tous les fragments, ils seront discutés individuellement.



Échelle 1 : 2

Fragment 1 (Fig. 1a)

Dimensions: 8.2 x 7.6 x 1.0 cm

Description: Le premier fragment est un fragment du col de l'amphore qui s'incurve vers le bord; le bord n'est pas conservé.

Le signe mesure de 3.6 à 2.5 cm. L'incision n'est pas très profonde mais elle est d'une

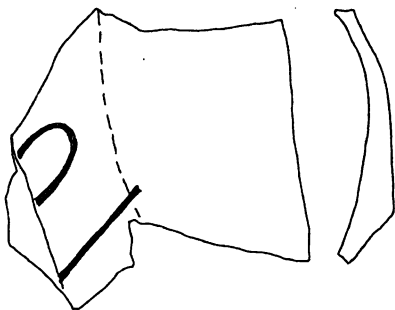
<sup>6</sup> O. Pelon, La salle à piliers du palais de Malia et ses antécédents. Recherches complémentaires, BCH 117, 1993, 523-546.

<sup>7</sup> La présence de tessons rouges à cœur gris ou noir a été notée dans les sondages au Sud-Ouest du palais, et a été interprétée comme le résultat d'une réoxydation après une phase de réduction (Chevalier et al. (supra n. 3), 89).

<sup>8</sup> Je remercie C. Knappett pour cette information. Un vase analogue provenant des sondages dans le palais est publié par Pelon (supra n. 6, 531, fig. 8b, 4).

épaisseur considérable. Le signe, qui semble avoir été tracé avec un objet comportant une rainure au milieu, peut-être un morceau de roseau, consiste en trois traits verticaux, qui sont coupés par un trait horizontal perpendiculaire. Les traits verticaux de gauche et du milieu ne sont pas préservés sur toute leur longueur. Le signe ressemble à celui de la double hache (AB/08, *CHIC* 042), mais aussi à une marque de potier incisée sur une anse en argile grossière du Quartier Mu<sup>9</sup>. La façon dont est tracé le signe est inhabituelle pour le signe AB 08/A du linéaire A, où le trait central coupe le trait horizontal et non l'inverse. L'ordre dans lequel les traits ont été tracés est identique à celui de la marque de potier de Mu, la seule différence étant la longueur du trait horizontal (qui ne dépasse pas le trait de gauche comme c'est le cas à Mu) et la courbe du trait de droite. La marque de potier en forme de double hache à Mu est tracée avec deux ailes triangulaires flanquant le tronçon.

Fragment 2 (Fig. 1b)



Échelle 1 : 2

Dimensions: 6.5 x 5.8 x 1.1 cm

Description: Le deuxième fragment fait partie du col de l'amphore et l'argile et la cuisson sont identiques à celles du premier fragment.

L'incision est fragmentaire et ne peut être identifiée avec un signe ou une marque. La courbe du fragment du col et les stries sur la paroi intérieure suggèrent que l'incision devrait être lue comme l'indique le dessin. Les traits

ont été tracés avec un objet plus pointu que le premier fragment et sont considérablement plus profonds. Le signe consiste en une boucle fragmentaire et un trait oblique parallèle à celle-ci. Parmi les marques de potier de Malia, la «main gantée» est la seule à présenter une boucle pareille. Deux traits obliques qui forment un «angle aigu» sont attestés dans le Quartier Mu (e.g. MU III/375).

<sup>9</sup> L. Godart, J.-P. Olivier et J.-C. Poursat, Fouilles exécutées à Mallia. Le Quartier Mu I, *Écriture hiéroglyphique crétoise* (Et. Crét. 23), Paris 1978, 201, n. 307.



Fig. 1a

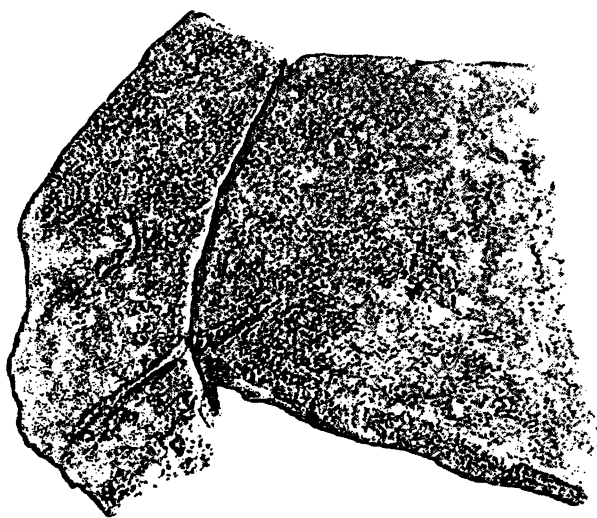


Fig. 1b

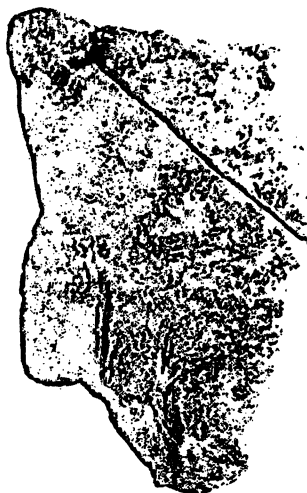
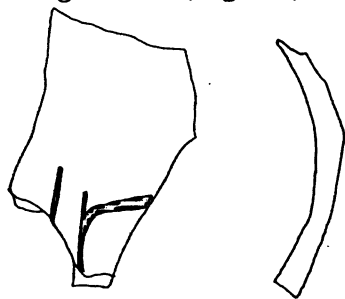


Fig. 1c



Fig. 1d

## Fragment 3 (Fig. 1c)



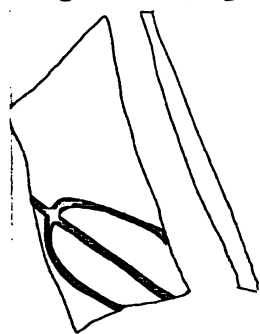
Échelle 1 : 2

Dimensions: 3.6 x 6.1 x 1.1 cm

Description: Ce fragment semble lui aussi faire partie du col de l'amphore, bien qu'on ne puisse déterminer le haut et le bas.

Le trait vertical est flanqué, sur le côté droit, par un deuxième trait parallèle qui tourne vers la droite. Le signe ressemble à la marque de l'«angle obtus» (cf. MU III/376), mais pourrait aussi évoquer une autre marque non-identifiée provenant du Quartier Mu (Mu I/300).

## Fragment 4 (Fig. 1d)



Échelle 1 : 2

Dimensions: 7.0 x 6.2 x 0.8 cm

Description: Fragment d'un vase modelé à la main.

Le tesson provient du sondage 10 et, bien que l'argile soit très proche de celle des fragments 1-3, il n'est pas certain qu'il fasse partie du même vase. L'argile contient des inclusions blanchâtres et grises. A l'intérieur, elle présente le même type de cuisson.

Les incisions sont profondes et plus larges que celles des autres fragments (3.4 x 1.9 cm). Le trait courbé a été tracé avant le trait droit parce qu'il est coupé par ce dernier. On l'a tracé en tenant le stylus à angle droit mais l'angle du stylus était plus aigu pour le trait de droite. L'incision ne ressemble à aucune des marques de potier de Malia, bien qu'elle puisse rappeler vaguement MU I/299<sup>10</sup>. La forme évoque plutôt les signes AB 77/KU et AB 27/RE du linéaire A, mais les stries horizontales sur la paroi intérieure de notre fragment ne correspondent pas à une telle lecture. Une interprétation comme le signe \*153 de l'écriture hiéroglyphique crétoise, qui est attesté comme marque de potier (cf. MU I/132), est peu probable, étant donné qu'une lecture verticale est improbable et que le trait vertical coupe la courbe.\*

<sup>10</sup> Godart, Olivier et Poursat (supra n. 9) et J.-P. Olivier dans J.-Cl. Poursat, *Artisans minoens: les maisons-ateliers du Quartier Mu* (Fouilles exécutées à Malia. Le Quartier Mu III), (Et. Crét. 32), Athènes, Paris 1996, 157-199.

\* Dessins I. Schoep, photos M. Schlitz.